

Quand le château abrite l'art et l'exil

SAINT-MARTORY

Le château de Saint-Martory a ouvert ses portes pour le vernissage de l'exposition «Mon histoire, c'est l'histoire d'un espoir» du photographe Patrick Willock. Cette exposition est organisée par Jean-François Delort, président-fondateur d'Art500 : «Je souhaitais marquer les 500 ans de ce château qui est détenu au sein de la famille depuis 1515. Il y a deux ans nous avons déjà organisé cet anniversaire, mais cette année je cherchais un thème bien particulier ; celui-ci m'est venu après réflexion sur la façon dont l'accueil des demandeurs d'asile se déroulait au cœur de la commune.

J'ai pu discuter avec Kiki, le gérant du Bistrot de Pays, des relations qui se créaient, je souhaitais apporter un autre regard, un autre œil c'est pourquoi j'ai proposé à Patrick Willock de réfléchir dans ce sens et le projet s'est concrétisé après beaucoup de travail. L'ensemble de cette propriété avec le corps de ferme, nous permet intentionnellement de montrer l'art d'un autre œil.»

Et si c'était nous ?

«C'est exceptionnel et extraordinaire de pouvoir aborder ce sujet par la photographie et le film, assure le commissaire de l'exposition, Alain Minga. Cette approche a une valeur d'exemple car elle rétablit la vérité sur l'indifférence et la banalisation.»



Le photographe Patrick Willock a réalisé l'exposition «Mon histoire, c'est l'histoire d'un espoir».

À l'intérieur de l'étable, soixante-deux portraits dont ceux de vingt-trois demandeurs d'asile, acteurs du film projeté, engagent à la réflexion. Associées à ces portraits, leurs questions pertinentes, simples, pleines de bon sens, amènent à réfléchir au gré du cheminement et à se poser la question : et si c'était nous ?

Un espoir de survie

Une autre partie de l'exposition permet de découvrir une série d'embarcations, dans chacune d'elle on voit les personnages représentés sous forme de cœur, symbole de l'espoir de survie. Et l'émotion est palpable lorsque certains visiteurs écoutent les séquences d'interview prises lors du tournage du film. En cheminant une quinzaine de minutes à travers le parc du château, le visiteur découvre au bord d'une plage le canot de l'exil et un tableau qui représente la

scène du débarquement. Interrogés, les visiteurs apprécient «cette belle aventure humaine, ce projet qui a renforcé les liens entre nous, a levé les barrières, les craintes, les appréhensions, a changé le regard, la vision sur ces demandeurs d'asile.»

Les protagonistes furent remerciés pour leur belle contribution à cette généreuse expérience. Pour le maire Raoul Raspeau, «l'idée de faire était une chose, la concrétiser en est une autre ; aujourd'hui, voir l'aboutissement de ce projet est une reconnaissance par rapport à ce que j'ai vécu au début, lorsque les réfugiés sont arrivés.»

De nombreuses personnes sont venues à ce vernissage, les échanges avec les demandeurs d'asile étaient riches et fructueux sur cette belle expérience très exceptionnelle à tous points de vue. Cette exposition est une belle et vraie invitation à la solidarité.

Bernard Desjardins